

Inquisiteurs. A la force armée des hérétiques on opposa en Angleterre, en Bohème, des armées entières. La lutte fut vive, acharnée des deux côtés. Ou l'hérésie disparaîtrait ou la société. Avec un rare courage, on parvint à refouler l'hérésie, la société était sauvée !

Le choc cependant avait été trop violent ; on voulut rassainir l'esprit troublé, mais l'ouverture qu'il présentait était trop grande, le vent de la fausse liberté intellectuelle s'y était engouffré à jamais, et nous savons le reste.

Cinq siècles se sont écoulés depuis le jour où Bogomili faisant revivre les erreurs du manichéisme suscitait après lui toute une suite d'hérésies, et cinq siècles durant nous avons assisté aux différentes évolutions qu'elles produisirent dans l'esprit des peuples. Arrêtant l'œuvre de la race et enseignant le suicide avec le néo manichéisme ; prescrivant la désertion obligatoire de la famille et prônant la supériorité du libertinage sur le mariage avec le Catharisme, les hérésies du XI^e et du XII^e siècles s'attaquent à la base même de la société. S'enhardissant avec les Vaudois, au XIII^e siècle, l'erreur proscrit le serment, la sanction judiciaire et le service militaire, et ainsi essaie de renverser le corps de la société. Mais ce corps était solidement constitué, et il ne succomba point ! Voyant son peu de succès dans ses attaques extérieures, l'hérésie changea de tactique et résolut de s'attaquer à l'intérieur du corps social. L'idée était merveilleuse dans sa conception diabolique, les Fratricelli, au XIV^e siècle, s'en emparèrent, et par la sensualité ils tâchèrent à corrompre le cœur.

Restait l'esprit. Le XV^e siècle s'en chargea avec Wicklef et Jean Huss, et ainsi cette société du Moyen-Age que l'Eglise avait formée au prix de tant de travaux, de tant de peines, tombait peu à peu, frappée par des systèmes à la fois immoraux et antisociaux.

Au point de vue religieux comme au point de vue social la répression de l'hérésie s'imposait. L'Eglise s'en chargea : le fait s'explique facilement. " En un temps où la pensée humaine, dit M. Jean Guirand, s'exprimait le plus souvent sous forme théologique, les doctrines socialistes, communistes et anarchistes se sont montrées sous forme d'hérésies. Dès lors, par la force même des choses, la cause de l'Eglise et celle de la société étaient étroitement unies, et pour ainsi dire confon-